

ROCK & FOLK

Pourquoi Stockholm ?



Aubert

Hendrix



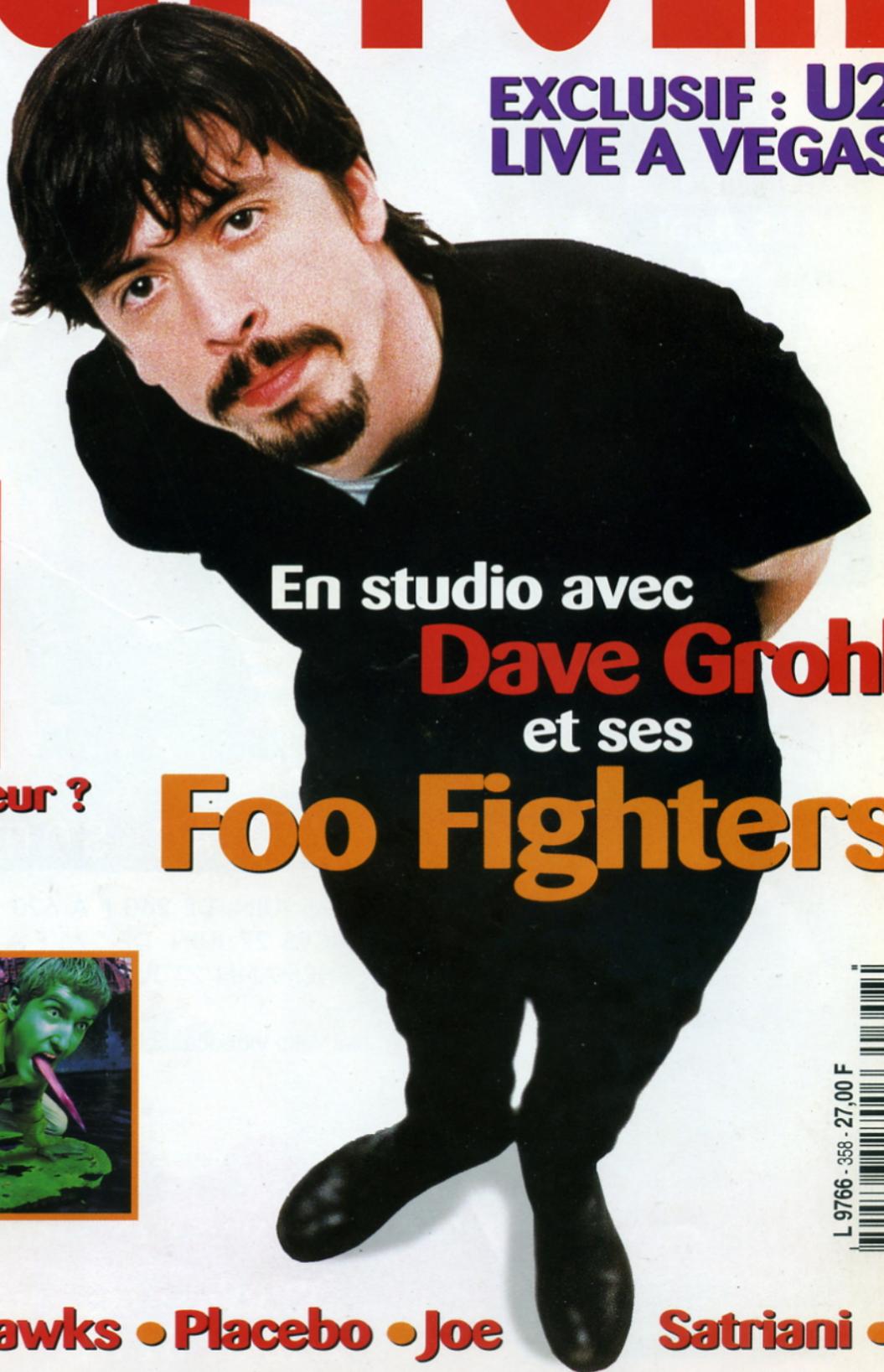
Toujours le meilleur ?
Notre débat...

Tournée US avec



Daft Punk

EXCLUSIF : U2
LIVE A VEGAS



En studio avec

Dave Grohl

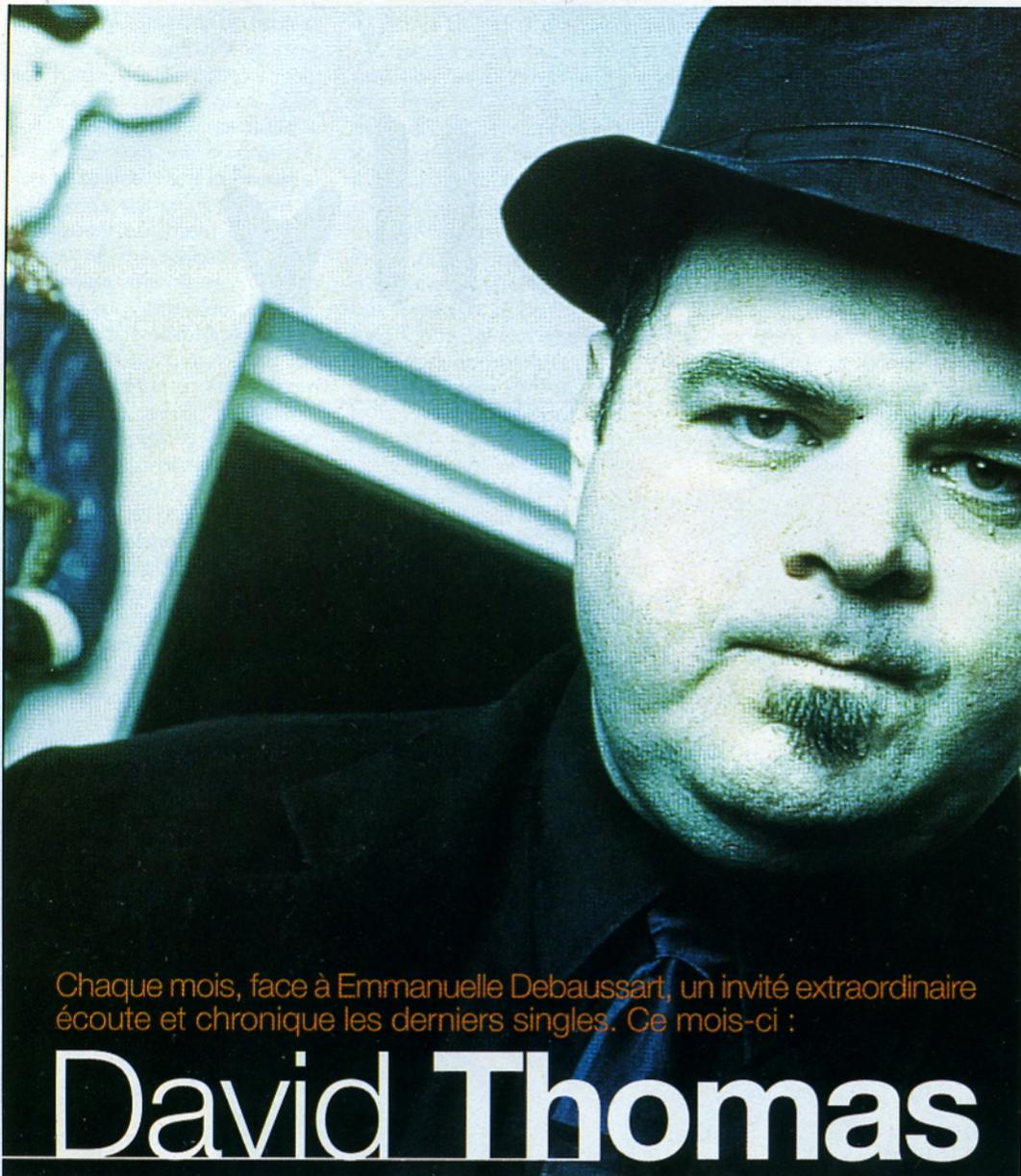
et ses

Foo Fighters

Miossec • Jayhawks • Placebo • Joe Satriani •

L 9766 - 358 - 27,00 F





Chaque mois, face à Emmanuelle Debaussart, un invité extraordinaire écoute et chronique les derniers singles. Ce mois-ci :

David Thomas

Installé confortablement sur le sofa vert de notre salon, l'imposant David Thomas, tout de passion et d'assoupissement feint, découvre les derniers singles à la mode que nous lui proposons. Écoutant avec minutie, tel un gros caméléon, jusqu'à la dernière note avant de livrer son verdict tranché comme s'il avalait d'un coup de langue fulgurant un moustique imprudent qui le croyait assoupi, le leader de Pere Ubu, artiste solo confirmé, reste fidèle à sa légende de bonimenteur d'une mauvaise foi géniale et d'une intelligence dévastatrice.

DEPECHE MODE

"It's No Good" (Mute/ Labels)

Ça met trop longtemps à démarrer pour en fait n'aller nulle part. Le break juste à la fin

pourrait laisser présager de quelque chose vaguement excitant mais c'est trop tard. Ça ne colle pas depuis le début. On sent une intention dans la musique et la voix ne va pas avec, elle devrait être plus variée, passer du dissolu au résolu.

FOXIES

"L'Amour Est Un Mystère" (Universal/ BMG)

Tout d'abord ils n'ont pas maquillé la fille du milieu correctement. Ensuite elles n'ont pas le type physique requis pour imiter les Spice Girls. Enfin c'est du pur impérialisme, un diktat anglais. La France qui fait tout pour maintenir sa langue et sa culture avec des méthodes de petits flics de chambre de commerce devrait arrêter ça

tout de suite. Pourquoi se battre contre l'anglais sur Internet si c'est pour autoriser des trucs pareils ? Là, en plus, elles jouent en troisième division. Celui qui tire les ficelles derrière ces marionnettes n'a aucun talent : même l'emballage est raté.

PAVEMENT

"Shady Lane" (Domino/ Pias)

J'aurais aimé que le chanteur ait plus de présence. Là c'est un peu plat et prétentieux. Ça me rappelle quelqu'un que j'ai été, un mec qui allait à New York dans l'espoir de signer un contrat et qui se disait que pour ça, la chose la plus importante était d'abord de s'acheter des lunettes noires. Je ne sais pas pourquoi je repense à ça. Là ce qui me gêne le plus, en fait, c'est qu'il parle de concierge.

Je suis incapable de l'expliquer mais je déteste que les gens utilise des mots comme concierge.

CHUCK PROPHET

"Til You Came Along"

(Cooking Vinyl/ Clé Music)

Chuck Prophet n'est pas loin d'être un standard, vraiment américain. À l'inverse des Pavement qui essaient de jouer aux Anglais ou, pire, aux Européens. C'est d'autant plus ridicule que les Européens ne peuvent pas jouer de rock : c'est génétiquement impossible. Chuck, lui, ne cherche pas à être quelqu'un d'autre. Il joue sa propre musique, celle de ses racines. Qui sont aussi les miennes. Culturellement j'adhère complètement. C'est normal. Tu préférerais te retrouver sur une île déserte avec un album de Morrissey ou de John Cougar Mellencamp ? Mellencamp évidemment. Parce que je partage sa vision des choses. Morrissey est un concept trop éloigné de ma vie pour que je puisse le comprendre.

MEKON

"Skool's Out"

(Wall Of Sound/ Pias)

Standard. Sans but. Caricatural. Du hip-hop totalement anonyme. Ça n'a rien à voir avec la vie de qui que ce soit. Je ne peux pas écouter ça. Je trouve ça plein de suffisance et d'ignorance. Ça ne demande rien à l'auditeur, juste de la passivité, c'est trop facile et réducteur. Ce que j'attends de la musique c'est de la passion, de l'émotion, de la poésie, que quelqu'un se mette à nu et raconte les choses honnêtement. C'est tout ce que je demande. C'est ce que tout le monde devrait demander.

VAN MORRISON

"The Healing Game" (Polydor)

Qu'est-ce que vous attendiez à m'entendre dire ? Je sais que certains de ses albums sont meilleurs que d'autres mais moi je n'entends que sa voix. Une voix dont le son en lui-même est déjà une chanson, avec du volume et de l'âme. C'est pour ça que toutes les chansons de Van Morrison sont magnifiques, quelle que soit la période.

TANGER

"Tanjah, Mouvement Premier" (Polygram)

C'est beau. Mais je n'arrive pas à rester tranquillement assis,

prenant plaisir à écouter ce morceau, sans cette crainte que ça ne tourne en techno écervelée. N'est-ce pas triste ? N'y a-t-il pas quelque chose de faussé ? C'est beau mais je suis sur mes gardes. Ce genre de vocalises arabisantes a tellement été utilisé dans la pop commerciale, tellement galvaudé qu'on ne peut s'empêcher d'avoir peur. Pourtant là, la peur n'est heureusement pas justifiée, c'est bien fait et réellement beau.

PAUL McCARTNEY

"Young Boy" (EMI)

C'est du McCartney et personne ne demande rien d'autre. On sait ce qu'on va trouver en l'achetant, il n'y a pas de surprise. Que dire ? Je pense que les Beatles ont été

peu perdu en ne comprenant pas les paroles, mais j'aime énormément le grain de voix du chanteur, cet espèce de son entre bêlement et sanglot qu'il a parfois et cette fluidité avec laquelle il module ses textes. C'est très lyrique. Très prenant.

MANDALAY

"Flowers Bloom"

(V2/ Sony Music)

Le problème ici c'est cette programmation bateau. La batterie sous la voix n'a ni âme, ni passion, ni poésie. Tout le contraire de ce que dégage la chanteuse. Ça donne un côté cynique, détaché, post-moderne, et je suis sûr que ce n'était pas l'intention de départ. Elle devrait balancer toutes ses machines et regarder les choses en face. La musique fait mal.

"La force du rock c'est le chanteur. C'est pour ça que j'ai un problème avec la techno."

surestimés. C'est un groupe mineur dont personne ne se souviendra dans cinquante ans. On se souviendra du MC5, de Captain Beefheart et de Brian Wilson au même titre que de Mozart et on oubliera les Beatles comme on a oublié Antonio Salieri.

SUPERGRASS

"Richard III" (Parlophone/ EMI)

Ils ont dû écouter les Pixies ou Frank Black ou les deux. C'est pas mal mais c'est anglais. Que dire de plus ?

CAKE

"I Will Survive" (Mercury)

Déjà à l'origine c'est une mauvaise chanson. Ils n'ont aucune excuse de la ramener sur le tapis. Les années 70 étaient pleines de trucs vraiment mauvais. Mais il y en avait aussi des bons. Pourquoi aujourd'hui n'entend-on que le mauvais ? Les Cake sont sans doute un excellent groupe mais ils sont impardonnables d'avoir repris ça. Ils devraient avoir honte et cette chanson devrait être détruite.

LOUISE ATTAQUE

"J'T'emmène Au Vent"

(Atmosphériques/ Sony Music)

Musicalement, le violon surtout, ça rappelle des trucs canadiens. Côté francophone s'entend. J'aime beaucoup. Je suis un

Elle doit faire mal. Et quiconque prétend se débarrasser de cette douleur en essayant de remplacer l'humain par un ordinateur est un tricheur. La culture vient de la souffrance. Elle se mérite. J'ai l'air de parler comme un vieux ? Eh bien non, j'ai toujours parlé comme ça, depuis le début.

Vieux depuis toujours donc, mais précurseur depuis tout aussi longtemps, David Thomas ne s'épanouit que dans les contradictions. Après sa tirade sur l'ordinateur, on pourrait le croire totalement réfractaire aux nouvelles technologies... C'est pourtant lui qui a assuré la programmation de la partie CD-Rom de "Erewhon", l'album des Two Pale Boys. Lui également qui s'occupe de son site Internet...

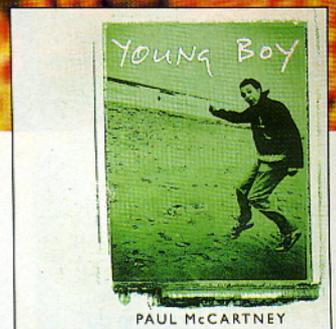
Internet, le multimédia, c'est tout ce qu'il y a de plus vide et de plus vain. Je le pense et en même temps j'espère me tromper. La seule raison pour laquelle je me suis branché là-dessus c'est que ça me détend. Je programme et ça me relaxe. Quand je reviens d'une tournée, après avoir vécu une telle intensité de peine et de passion, j'aime rester assis devant un ordinateur toute la journée. Avant je collectionnais les cahiers, les blocs, les

plumes, les stylos... L'ordinateur est mon nouveau hobby. C'est dans la continuité. Ça vide l'esprit, ça dépassionne, même si ça ne mène à rien. Je dois aimer ce qui est vain. Mais c'est un autre problème. **Vain est aussi, d'après vous, l'espoir pour des Européens de jouer du rock...**

La musique, pour moi, doit avoir un accent. Elle doit venir d'une zone géographique spécifique et doit parler avec passion de cet endroit et des gens qui y vivent. C'est une manière d'apprendre les uns des autres. C'est ce qui me motive, dans Pere Ubu comme dans tout ce que je fais, et c'est ce que je voudrais trouver dans ce que font les autres. A la base les êtres humains sont tous les mêmes. Nous avons les mêmes besoins. Sur un plan physique, spirituel ou social, nous avons globalement les mêmes espoirs, les mêmes peurs, les mêmes rêves. Ce que je peux apprendre de l'autre c'est comment il exprime ça, comment il interprète ces sentiments.

L'autre point primordial pour vous dans le rock, c'est le chant.

De la musique sans chanteur c'est comme un livre non imprimé. Juste des pages blanches, quel intérêt ? Elvis a révolutionné tout ça. Il a fondamentalement changé le rôle narratif du chanteur. Probablement que Sinatra aussi. Mais Elvis c'était autre chose. Il a établi qu'il fallait mettre le chanteur en avant, interface entre le public et le groupe, entre l'auditeur et la musique, un peu comme un prêtre qui est l'interprète entre Dieu et les fidèles... La force du rock c'est le chanteur. C'est pour ça que j'ai un problème avec la techno. Qui a le plus à y gagner ? Les grosses compagnies. Parce qu'elles veulent se débarrasser des artistes. Les artistes demandent de l'argent. Les artistes causent des problèmes. Les artistes croient dans des trucs comme l'art et la poésie. Alors bien sûr les bureaucrates préfèrent les DJs et les machines. Ça revient moins cher. Mais sans l'être humain, sans l'Histoire, quel intérêt ? C'est le début de l'homogénéisation et de la désinformation. Ça ne me gêne pas qu'on réécrive l'histoire mais qu'on attende au moins que moi et les gens de ma génération soient morts.



PAUL McCARTNEY

